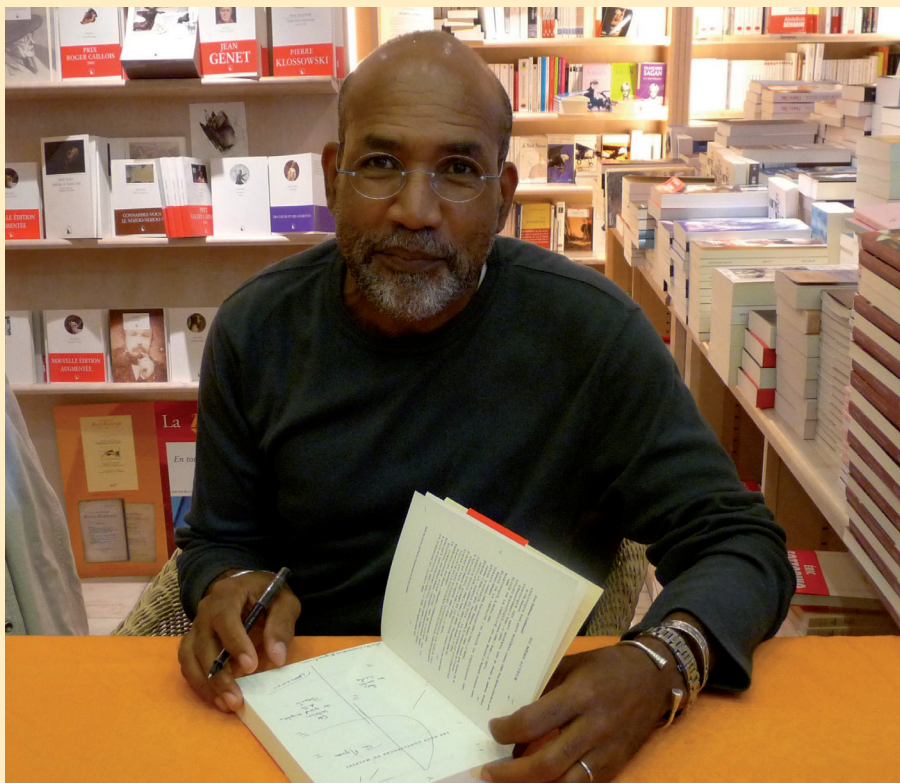


27 août 1992

Parution de *Texaco* de Patrick Chamoiseau, prix Goncourt la même annéeFiche  
culture

## Le « marqueur de parole », poète d'aujourd'hui



Patrick Chamoiseau est né à Fort-de-France. Ses romans sont dédiés au petit peuple de cette ville, par opposition aux habitants des quartiers embourgeoisés. Il invente la figure du « marqueur de paroles », pour qui « marquer » signifie « rythmer ». Tâche difficile, le « marqueur de paroles » étant une figure complexe et délicate !

Les narrateurs de ses différents romans cherchent à retranscrire la parole d'un conteur ou d'une vieille femme, détenteurs de souvenirs et d'une langue d'un autre temps. Ainsi créée, cette langue peut être décortiquée en traits stylistiques : créations lexicales, citations créoles, emplois spécifiques des prépositions, alternance des niveaux de langage...

C'est un vaste travail d'écriture. Concernant la mort du conteur Solibo Magnifique « foudroyé par une égorgette de la parole », dans le roman du même nom, l'écrivain explique : « Je tentais de reconstituer les paroles de la nuit de sa mort, et butais sur l'infranchissable barrière qui sépare la parole dite de l'écriture à faire, qui distingue l'écriture faite de la parole perdue ». Il doit d'abord écouter et enregistrer la parole créole. Il ne s'agit pas simplement de transcrire un langage, mais de le réinventer pour sauver de l'oubli ces lambeaux de mémoire orale.

